

guter Mensch zu sein, ist die erste Aufgabe eines jeden Naturfreundes.

Trotz dem unleugbaren Rückschlag, der sich auf allen Gebieten des Wirtschaftslebens fühlbar macht und wohl noch einige Zeit fühlbar sein wird, ist es geradezu unsere *Pflicht* zusammenzuhalten und dafür zu sorgen, dass auch die idealen Seiten unseres Volkslebens gepflegt werden. Daher richten wir die Bitte an alle unsere Mitglieder, Mitarbeiter und Abonnenten, uns auch fernerhin treu zu bleiben und uns ihre tatkräftige Mithilfe zu gewähren.

Bisher hat unser Land glücklicherweise weit weniger gelitten als die meisten unserer Nachbarn, und wir sind daher doppelt verpflichtet, mutig voranzugehen, um das gewohnte Leben in Gang zu bringen. Den Zögernden rufen wir die Worte Langbeins zu:

O Mut, nur Mut in jeder Lage,
Wo uns ein Dornenwald umstarrt!
Die Morgenröte bess'rer Tage
Glüht hinterm Berg der Gegenwart.

Bessere Tage werden kommen, dies ist gewiss! Ein jeder tue an seinem Ort das Möglichste, dann werden sie um so rascher wieder da sein.

Glück auf! und mutig an die altgewohnte und auch an die neue Arbeit!

**Für die Schweizerische Gesellschaft für
Vogelkunde und Vogelschutz**

Der Präsident: **A. Hess.**

Une nouvelle espèce de Puffin cendré.

A une récente réunion du club des ornithologistes anglais, l'un des membres a exhibé un Puffin cendré (*Puffinus assimilis*), qui a été capturé en 1853 à bord d'un yacht, au large de l'île Valentia. Ce spécimen appartient au Muséum de Dublin et nul doute ne s'est élevé jusqu'ici sur son authenticité, bien qu'en réalité les différentes variétés du *Puffinus assimilis* se distinguent difficilement les unes des autres en raison des nombreux points qu'elles ont de commun entre elles.

Le type véritable du *Puffinus assimilis* se trouve surtout à Madère et dans les Iles Salvages, et tout faisait présumer qu'il existait également dans celles du Cap-Vert, lorsque de récentes études ont démontré que la forme vivant dans ces îles tenait le milieu entre le *P. obscurus* et le *P. assimilis* et qu'elle différait de celui-ci par la couleur blanche des palmures internes et par les plumes du dessous de la queue qui sont d'un brun de suie au lieu d'être blanches. Pour le reste, elle est semblable au *P. assimilis*.

Ce Puffin des îles du Cap-Vert habite surtout l'île de Rhomba, qui est située à environ cinq milles au nord de l'île de Brava. En réalité, plutôt que des îles, ce sont des rochers, dont les plateaux, formés d'un sol de pierres friables, sont éminemment propres aux habitudes du Puffin, qui creuse le sol pour y faire son nid.

L'incubation des oeufs a lieu en mars et en décembre. Les trous qui reçoivent les oeufs ont environ deux pieds de longueur et six pouces de profondeur. Ils diffèrent de ceux que creusent les autres Pétrels en ce qu'ils sont droits, non tortueux. L'entrée en est très grande, et, en s'agenouillant, on peut voir l'oiseau couvant ses oeufs.

Quelquefois ces oiseaux marins utilisent les cavités des rocs et nichent même sous les débris des cabanes, mais, dans ce cas, le nid est entouré d'un linéament d'herbes séchées.

Les Puffins vivent en colonies très denses; lorsque la saison des nids est terminée, ils ne quittent plus la mer. On les voit planant dans l'espace, les ailes immobiles, le corps seul s'agitant comme s'il eût été sur un pivot. Lorsqu'arrive le soir, ils se réfugient sur la petite île, et troublent le silence de la nuit par des cris fantastiques, qui ne cessent qu'à l'aurore. On se demande ce que ces oiseaux viennent faire à terre en dehors de la saison des nids, car ce n'est pas pour y chercher leur nourriture, on dirait qu'ils n'ont d'autre but que de se réunir et de goûter les charmes de la communauté. C'est, en tous cas, un point à élucider, qui mérite de fixer l'attention des ornithologistes.

Au moment de la saison des amours, ils conduisent leurs compagnes dans les nids construits la saison précédente: ils passent là des journées entières, par couples, béatement

confinés dans le nid. Ils ne pondent qu'un oeuf, blanc et légèrement tacheté de brun, rouge à l'extrémité la plus grosse, semblable d'ailleurs à tous les oeufs de cette famille.

Le Puffin cendré des Iles du Cap-Vert se nourrit de petits poissons, qu'il pêche à la manière des Pingouins: il plonge sous l'eau à une profondeur de deux pieds et ne reparait à la surface qu'après un intervalle de cinq à six secondes.

En résumé, si le Puffin cendré des Iles du Cap-Vert constitue une espèce à part, ses mœurs diffèrent peu de celle du reste de la famille.



Bericht über die Tätigkeit

der

Schweizerischen Zentralstation für Ringversuche in Bern in den Jahren 1911 bis 1913.

Von *Karl Daut* und *Albert Hess* in Bern.

„Seit Jahrtausenden hat die rätselhafte Erscheinung „im Leben der Vögel, ihr in festen Zeitabschnitten mit un„wandelbarer Sicherheit sich wiederholender Zug, Staunen „und Bewunderung hervorgerufen.“

Mit diesen Worten, welche jedermann als richtig anerkennen muss, beginnt H. Gätke sein klassisches Werk „Die Vogelwarte von Helgoland“.

Dieses Staunen und die Bewunderung hat schon unzählige Beobachter veranlasst, den Ursachen dieses Kommens und Gehens der Zugvögel, dem Wege des Zuges, dem Ziele des Wanderns nachzutrübeln und nachzuforschen.

An Theorien und Hypothesen ist daher kein Mangel. Mit diesen allein ist aber der Wissenschaft vielfach wenig gedient. Wenn die Ornithologie wirklich richtig und den strengen Forderungen der Neuzeit gemäss arbeiten wollte, so bedurfte sie, wie alle andern wissenschaftlichen Disziplinen des *Experimentes*. Diese Versuche mussten planmässig und mit aller Sorgfalt vorgenommen werden. So konnten bzw. können die verschiedenen Fragen wahrheitsgemäss gelöst werden.